Rika Gyselen. *The coins of 3rd Century Sasanian Iran and the Formation of Historical Criteria*

Barbara Kaim

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/42321>

DOI : 10.4000/abstractairanica.42321

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Barbara Kaim, « Rika Gyselen. *The coins of 3rd Century Sasanian Iran and the Formation of Historical Criteria* », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 34-35-36 | 2017, document 44, mis en ligne le 30 juillet 2017, consulté le 26 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/42321> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.42321>

Ce document a été généré automatiquement le 26 septembre 2020.

Tous droits réservés

Rika Gyselen. *The coins of 3rd Century Sasanian Iran and the Formation of Historical Criteria*

Barbara Kaim

RÉFÉRENCE

Rika Gyselen. « The coins of 3rd Century Sasanian Iran and the Formation of Historical Criteria », *e-Sasanika* 15, 2011, 30 p.

- 1 Cet article peut certainement servir de manuel abrégé aux étudiants en numismatique. L'A. décrit l'approche méthodologique qu'elle a élaborée et appliquée au cours de la préparation des deux premiers volumes de la *Sylloge Nummorum Sasanidarum*. Le lecteur apprend ainsi les critères qui ont permis de distinguer les deux séries de monnaies frappées sous Shapur I, puis comment répondre aux questions où et quand les ateliers monétaires qui les ont émises étaient actifs. Parce que les seules analogies sont fournies par les premières monnaies qu'Ardashir I avait frappées dans le Fars avant son accession au trône impérial, l'A. suggère que les pièces de Shapur ont été fabriquées par un même atelier, peut-être à Estakhr. Le style de l'une des séries de Shapur I émise dans le Fars a été maintenu d'Ohrmazd I à Narseh, mais sous Wahram II au revers apparaît une figure qui porte une couronne murale identique à celle de Shapur I. Le choix iconographique de Wahram II semble avoir été dicté par le besoin de mettre l'accent sur sa place dans la lignée de son grand-père. C'est aux historiens qu'il revient d'expliquer les événements qui ont conduit à cette situation.

AUTEURS

BARBARA KAIM

Université de Varsovie